



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2008

Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon*

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/11363>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2008, mis en ligne le 27 janvier 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/11363>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Jean Dufournet, Dernières recherches sur Villon

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Jean Dufournet, *Dernières recherches sur Villon*, Paris, Champion (Bibliothèque du 15^e s. 73), 2008, 207p.
ISBN 978-2-7453-1672-1.

- 1 L'ouvrage rassemble huit études, reprises de travaux antérieurs pour la plupart, et mises à jour. Elles sont précédées de la synthèse de « quarante années de critique villonienne » qui ont permis à JD d'être l'un des plus grands spécialistes actuels du poète. Il s'agit donc d'un ouvrage de bilan, qui s'articule en trois parties, annoncées dans les pages introductives. La première offre une synthèse de l'esthétique de ce que JD a appelé « la génération Louis XI ». La seconde s'intéresse particulièrement à la construction de l'œuvre villonienne, en explorant les relations entre le *Lais* et le *Testament*, que l'auteur montre fonctionnant en un diptyque complexe, à l'instar du *Roman de la Rose*. Enfin trois articles éclairent les avatars de Villon dans la modernité : l'intérêt linguistique et culturel qu'il a suscité chez M. Schwob, les réalisations très différentes qu'il a inspiré, en 1959, à deux romanciers, L. Perutz et P. Toussaint.
- 2 L'intérêt le plus immédiat de cet ouvrage est de proposer une lecture aisée de diverses contributions importantes de JD, parues dans des revues dispersées et parfois plus ou moins accessibles aujourd'hui. Il ne s'agit pas pourtant d'une réédition au sens strict, puisque chaque article est retravaillé, comme en témoigne le chapitre « Villon et la génération de Louis XI » (p. 23-59).
- 3 Cet ample article apparaît comme l'un des jalons du volume. JD y approfondit son étude célèbre parue dans la revue *Moyen Âge* en 1992. L'approche est moins philosophique et menée d'un point de vue davantage stylistique. Villon y est pris comme un point d'appui

possible, ou mieux comme un miroir, de l'esthétique de la fin du 15^e siècle : poétiques de l'ambiguïté et de la parodie, théâtralisations de soi et du corps, formes brèves ou accumulatives, position réflexive d'une écriture / réécriture, tous ces traits sont aussi des définitions possibles de la littérature en moyen français. Il s'agit donc, à travers la mise en perspective des travaux les plus récents de quinzémistes dont JD a été l'un des mentors, d'un bilan essentiel sur la littérature de cette période. Il sera particulièrement utile aux jeunes chercheurs ou aux étudiants qui souhaitent se familiariser avec la culture du moyen français.

- 4 Les quatre études suivantes s'articulent plus précisément autour de Villon : sa relation à la prison de Meung, à Paris, la construction du *Testament* et la *Ballade pour Robert d'Estouteville*. Les admirateurs de JD y retrouveront les textes villoniens dont il a su montrer la séduction et la complexité particulière. L'important est que la reprise de ces quatre contributions permette de mettre à l'épreuve l'hypothèse d'une structure concertée de l'œuvre de François Villon. Les reprises et décalages entre le *Lais* et le *Testament* semblent proposer un itinéraire personnel en deux parties, dont les méandres, voire les contradictions ne sont pas sans liens avec la construction bipartite du *Roman de la Rose*. *Le miroir perilleux* de Guillaume de Lorris et Jean de Meun trouve donc l'un de ses plus subtils reflets sous la plume de maître François, dont la culture littéraire est aussi indéniable que l'habileté à la transformer.
- 5 Si Villon récrit, lui-même a inspiré des récritures et l'on sait, notamment à travers les ouvrages collectifs *Villon et ses lecteurs* (Paris, Champion, 2005) et *Villon, entre mythe et poésie* (à paraître) qu'il s'agit d'un domaine où JD a fait figure de pionnier. Outre le retour à la personnalité fascinante de M. Schwob, qui a enrichi considérablement les études linguistiques et médiévales en son temps, deux études parallèles offrent un éclairage intéressant sur les imaginaires contrastés que Villon suscite chez les modernes. Figure topique du poète voyou dans le roman populaire de P. Toussaint (*Villon et les dames du temps jadis*, 1959), il se cache sous le masque d'un étrange écrivain amnésique croisant la route de Léonard de Vinci chez L. Perutz (*Le Judas de Léonard*, 1959). Dans ce dernier roman de l'écrivain autrichien, Mancino / Villon incarne à la fois l'oubli et le souvenir, permettant une projection autobiographique ambiguë de l'écrivain moderne et lui offrant l'occasion d'un testament littéraire dérobé.